



POUR QUE FORD S'ENGAGE PLEINEMENT, POUR LE RETOUR DU LOGO : ACTION CE JEUDI 16 DÉCEMBRE DÉFENDONS L'AVENIR DE TOUS

Mercredi 15 décembre 2010

Tout semble ficelé pour cette fin d'année : la fin du processus de consultation avec l'avis du CE attendu pour le jeudi 16 décembre, la signature de l'acte de vente ou d'achat (c'est selon d'où l'on se situe) pour le vendredi 17 et le premier jour de travail sous l'ère Ford II prévu pour le 3 janvier.

Tout pourrait aller dans le meilleur des mondes si Ford avait joué franc jeu dans toute cette histoire. Mais ce n'est pas le cas : ni il y a 18 mois lorsqu'il s'est débarrassé de son usine en la refillant à une holding incapable, ni aujourd'hui en la reprenant à contre cœur.

Quoiqu'il en soit, ce retour presque inespéré est une très bonne chose. Tout simplement parce qu'avec l'ancien patron HZ, il n'y avait plus rien d'autre à espérer qu'une fermeture rapide. Avec Ford, il ne faut pas s'attendre à des cadeaux mais au moins nous pouvons espérer un avenir industriel pour l'usine et du coup il y a la possibilité de sauver nos emplois.

Seulement même avec Ford, si nous voulons un avenir, ce sera à nous, salariés, d'agir pour le construire. En aucun cas, il faut laisser faire les choses. A aucun moment il ne faudrait relâcher la pression. Mais il faut sans cesse de l'énergie pour résister, il faut sans cesse garder le moral et ce n'est pas toujours facile. Défendre nos emplois est une bataille de tous les jours, une longue bataille qui n'en est pas encore à son dernier épisode. Nous n'avons pas le choix, il faut tenir.

OÙ ALLONS-NOUS VRAIMENT ? A QUOI JOUE FORD ?

On nous avait déjà fait le coup, c'était l'année dernière. Une procédure de consultation CE qui a lieu uniquement parce que c'est une obligation légale. Un document concocté à la va-vite, quelques chiffres pour faire sérieux, une liste de projets pour montrer qu'il y a des perspectives même si certains sont déjà ou suspendus ou compromis. Le tout est censé faire illusion en embarquant les syndicats dans une nouvelle période de galère.

Alors bien sûr cette fois-ci, l'aventure promise, c'est avec une vieille connaissance, c'est avec notre « ex ». La multinationale a des arguments plus sérieux que l'ancien duo HZ/Hay. Mais comme nous l'avons écrit plus haut, ce n'est pas pour autant que la suite s'annonce rassurante. Nous le redisons, les intentions de Ford sont loin d'être claires.

Lors de l'annonce du retour, nous avons espéré que Ford reprenait son ex-usine avec un véritable projet. Ce n'est pas le cas. Les 6 réunions de présentation de la reprise ont au contraire révélé que Ford n'avait rien de sérieux à apporter à l'usine. Pas de projet structurant, pas de colonne vertébrale. Pas d'engagement sur la durée, pas d'engagement en ce qui concerne les emplois à part un « 1000 emplois minimum » qui ne semble là que pour calmer les esprits les plus méfiants.

Ford n'offre en réalité aucune garantie. Aucun bilan comptable digne de ce nom, aucun business plan des différents projets présentés. Tout donne l'impression que cette « reprise » est bricolée de toute pièce. C'est comme si Ford revenait parce qu'il a une production à finir et que HZ n'était même pas capable d'assurer ce minimum.

Pour le reste, rien ne semble être pensé.

FORD VEUT FAIRE OUBLIER QU'IL EST RESPONSABLE

Il y a comme une entourloupe dans ce retour, comme un truc où tout n'est pas dit. Ford veut apparaître comme le bienfaiteur. Sans blague ! Ford arriverait pour sauver les meubles.

Mais déjà on voudrait nous faire accepter que tout ne sera pas préservé. Pour commencer, le passage en 1X8 est présenté comme inévitable et les pertes de salaires qui vont avec. Et puis des emplois devront disparaître mais comme Ford est sympa, il n'y aura que des départs volontaires et même mieux, « *il y aura du travail pour tout ceux qui veulent* ». C'est Noël ou quoi ?

Tout ce baratin ne sert qu'à essayer de masquer que Ford est archi-responsable de la situation préoccupante de l'usine. Ford, refusant de donner une nouvelle production, avait prévu de liquider son usine en quelques années. Une bataille sociale inattendue l'a obligé à changé sa stratégie pour sauver la face.

Finalement Ford a vendu pour qu'un intermédiaire finisse sa production avant de liquider les affaires. Pas de bol, l'acheteur se plante complètement en un temps record. Il n'a pas laissé le temps de finir sa production. Dans le même temps, nous maintenons la mobilisation et la pression pour que Ford assume ses responsabilités. Alors Ford est obligé de revenir en catastrophe. Ford rachète et on en est là.

NOS PERSPECTIVES : NE PAS SE LAISSER FAIRE. RIEN N'EST PERDU !

Ces dernières semaines, nous avons réussi avec les autres syndicats à faire front commun sur une exigence essentielle, celle du retour du logo « Ford ». Derrière c'est tout l'enjeu d'un Ford qui doit réintégrer l'usine FAI dans le schéma de production Ford. C'est tout simplement la seule manière d'assurer un avenir réel pour le site.

Aujourd'hui Ford refuse toujours de s'engager pleinement et dit ne pas avoir de projet structurant pour l'usine. C'est bien une question fondamentale. D'ailleurs Ford a reconnu pour la première fois lors de la dernière réunion CE que, s'il n'y avait pas autre chose que des petits projets, alors il ne peut y avoir d'avenir.

Aucune des exigences que nous avons en commun avec les autres organisations syndicales n'a abouti à ce jour, nous en sommes toujours au même point. Nous sommes conscients que l'intersyndicale a ses hauts et ses bas, il est important de ne pas lâcher pour obtenir satisfaction. La CGT avait invité les syndicats à se rencontrer pour discuter d'une action pour jeudi, jour où nous devons rendre un avis en CE. Tous ne sont pas venus et au moment où nous imprimons ce tract, nous sommes encore en discussion avec certains d'entre eux pour mettre en place une action.

Il y a toutes les raisons pour mettre Ford sous pression. Etant donné le peu d'éléments fournis par la direction, étant donné l'absence totale d'engagement pour l'avenir, nous pourrions refuser de donner un avis de manière fondée, et menacer ainsi de bloquer le processus. Nous avons tout à gagner à garder le cap ensemble, solidaires ouvriers-cadres.

C'est un moment très important qui se joue actuellement. Il est hors de question de cautionner les manœuvres et les intentions floues de Ford suppléé par la direction de First. C'est pour cela que la CGT appellera à une action le jour où le CE doit donner son avis.

Pour protester contre les suppressions d'emplois programmées, contre la précarité des autres emplois, contre les baisses de salaires, nous appelons à une action visible, à une action qui perturbe la production pour donner un signe fort à Ford. Nous ne subissons pas sans rien faire.

Défendons-nous, défendons nos intérêts. Tous ensemble si possible.